

Courrier : des bébés providentiels?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des bébés providentiels ?

■ L'éditorial de septembre dernier, qui avait pour thème «des bébés pour sauver des seniors» nous a valu quelques réactions. L'une d'elles nous a particulièrement interpellés.



Faites des bébés: le pour et le contre !

Vous avez évidemment des raisons pour nous alerter concernant la natalité en Suisse. La population diminue et l'AVS aura quelques difficultés dans une dizaine d'années. Mais ces faits ne sont catastrophiques qu'en fonction de quelques-uns des critères qu'il faut prendre en compte pour une saine évaluation de notre démocratie.

Reconnaissons que nous ne maîtrisons pas les problèmes écologiques. Notre air n'est pas encore sain, l'effet de serre s'accroît, beaucoup d'aquifères sont menacés et chaque vie supplémentaire charge notre environnement.

Quant à sauver l'AVS par l'accroissement de la natalité, ce se-

rait une solution dans 20 ans, mais un problème encore plus lourd dans 65 ans, quand cette nouvelle génération aurait atteint l'âge de la retraite.

Parler d'une catastrophe pour une population vieillissante, c'est faire injure aux aînés. Notre génération, elle, n'est pas vieillissante. Puisqu'elle comporte 15% de retraités, alors qu'une population équilibrée peut en compter 20%.

Je regrette de ne pouvoir entretenir le rêve de joyeuses familles de trois ou quatre enfants, mais je crois que nous le paierions trop cher à l'avenir.

*André Gonthier-Werren,
Neuchâtel*

Lettres anonymes

Eh oui, il nous arrive fréquemment de recevoir des lettres anonymes. Parfois il s'agit d'une étourderie, parfois d'un manque de courage. Nous rappelons aimablement à nos lecteurs que tous les envois non signés passent directement à la poubelle.

La Rédaction

Retraités solidaires

Je voudrais signaler un problème de société qui a tendance à déborder de plus en plus sur les retraités. Je veux parler du manque gravissime de crèches dans notre pays et, à l'autre extrémité de la vie, du manque de place dans les EMS.

Conséquences: à peine ont-ils eu le temps de dételer de leur vie professionnelle, que les retraités sont enrôlés pour la garde des petits-enfants et pour l'accompagnement de leurs parents âgés. Cette solidarité des retraités pourrait aussi être soulignée par ceux qui imaginent la retraite comme une fête perpétuelle.

Henriette Hopf, Confignon

Affirmation erronée

Dans sa lettre de lectrice publiée en juillet-août, M^{me} Andrée Gerber mentionne notamment: «Et si M. Couchepin parlait du revenu disponible des personnes surpayées, qui ne règlent leurs cotisations AVS que sur un montant réduit et non sur la totalité du salaire...»

Vous le savez aussi bien que moi, la dernière partie de cette affirmation est matériellement fautive, puisque, fort heureusement d'ailleurs, contrairement à l'assurance chômage, notre système prévoit que la totalité du salaire est soumise aux cotisations AVS.

Gabriel Berset, Farvagny

On dit: Lavaux!

Dans le «Point final» du numéro de septembre, on lit, sous la rubrique des régions, que le

prochain numéro nous invitera à redécouvrir «le Lavaux». Il serait préférable d'éviter ce solécisme. Lavaux, orthographié autrefois «La Vaux» contient l'article. Faites-nous redécouvrir Lavaux, en bon français. Merci!

Edouard Diserens, Chexbres

Réalité décalée

Je trouve injuste de nous présenter dans votre magazine des informations ou des publicités pour des crèmes de soins, illustrées par des jeunes femmes de 20 ans. Votre revue est destinée aux personnes âgées, alors pourquoi ce décalage de la réalité?

Marianne Rossi, Genève

Un coup de jeune

Merci pour votre excellent magazine. Les articles sont intéressants, bien documentés et faciles à lire. J'aime beaucoup la présentation graphique. Vous avez amené un vent frais, un coup de jeune, comparé aux anciens numéros. C'est varié, c'est gai, vos pages donnent envie d'être lues.

Friedel Brunner, Nyon

D'accord, pas d'accord ?

Un article vous a fait réagir, vous avez aimé ou détesté? N'hésitez pas à le faire savoir en écrivant à la rédaction de *Génération*, CP 2633, 1002 Lausanne

Sur notre site internet:
www.magazinegenerations.ch